

## Chronique de documentation

J. H.

Volume 40, numéro 3, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103759ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103759ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

H., J. (1972). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 40(3), 248–253. <https://doi.org/10.7202/1103759ar>

# Chronique de documentation

*par*

J. H.

**La Revue de l'Imperial Oil, 2.72. International Nickel, 1.72.**

248 Grande société aux multiples initiatives, orientée surtout vers le pétrole et ses extraits, Imperial Oil a été fondée au Canada à une époque où il était de bon ton d'évoquer l'Empire. Elle est apparentée, sauf erreur, au groupe Standard Oil dont le domaine est mondial, tout en ayant un nombre imposant d'actionnaires canadiens : ce qui est probablement une solution partielle au problème des capitaux étrangers placés au Canada dans la grande entreprise, pourvu qu'elle coïncide avec une collaboration au niveau du personnel; fait non moins important. Parmi les initiatives secondaires de la Compagnie, il y a cette excellente revue, bien présentée, bien illustrée et vraiment bien adaptée au milieu.

Le dernier numéro est consacré au Grand Nord, avec la dureté de son climat, la difficulté que présentent les initiatives de l'homme dans ce pays immense, terrible, où le froid est l'ennemi qu'il faut vaincre dans un combat de tous les instants. Dans ce numéro, il y a aussi une étude de la faune de l'Arctique; même simplifiée à l'extrême, elle présente de l'intérêt. Et quelles photographies magnifiques !

Une autre grande société canadienne, International Nickel, publie une revue trimestrielle. Le numéro de janvier 1972 est intéressant. Abondamment illustré, il étudie de façon vivante des questions d'intérêt général allant des méthodes de prospection à la vie extraordinaire d'Édouard Pentecost qui, de petit employé en Nouvelle-Calédonie, est devenu le grand homme d'affaires de l'Ile. On a deviné qu'entre I.N. et lui, il y a eu des liens d'acheteur à pourvoyeur de nickel,

ce métal auquel la grande compagnie s'intéresse beaucoup pour des alliages que recherchent constamment ses chercheurs.

Il y a là une publicité excellente qui complète celle qu'on poursuit méthodiquement à la radio et à la télévision. C'est dans ces grandes entreprises que souvent, il faut chercher les méthodes les plus efficaces et les plus adroites. Notons qu'elles ne font pas usage de *joual* ou d'une familiarité à laquelle trop souvent ont recours d'autres grandes entreprises, les brasseries en particulier. Sans réfléchir que tutoyer le lecteur n'est pas la meilleure manière de le convaincre.

249

**Canada — Québec : synthèse historique.** — Édition du Nouveau Pédagogique, Montréal.

« Sur le plan pédagogique, écrivent les auteurs, Canada — Québec se veut un guide et un instrument de travail ». Il ne m'appartient pas, en quelques mots, d'en juger la valeur comme manuel d'histoire. Je ne veux pas non plus garantir la véracité des faits ou l'exactitude de l'interprétation. Je constate qu'une pareille présentation correspond à un renouveau pédagogique. Comme on est loin de ce qu'on faisait autrefois ! Ici, tout tend au plaisir des yeux (même si le caractère est bien petit pour des vieilles gens) et, notons-le, de l'esprit.

Le livre illustre par des citations intéressantes les opinions de quelques voyageurs venus dans la Colonie à une époque plus ou moins lointaine. Ainsi, la baronne de Riedesel, qui raconte ce qu'elle a vu en 1774-76 au cours d'une randonnée. Et puis quelques propos de Frédéric de Prusse à ses ambassadeurs de Paris et de Londres au sujet du Canada. Est-ce la meilleure manière d'enseigner l'histoire ? Je n'en sais rien, mais elle est plaisante; ce qui n'est pas à dédaigner.

**The Meaningful Interpretation of Financial Statements. The Cause-and-Effect Ratio Approach**, by Donald E. Miller. American Management Association, New-York.

250 Avec ce livre, on est loin de l'histoire, on est en plein présent avec l'analyse du bilan : inventaire de ce qui est et non de ce qui a été — chose essentielle pour celui qui veut comprendre la marche de ses affaires, la condition de son entreprise et la situation dans le domaine où elle gravite. Tout cela est essentiel pour l'homme d'affaires qui veut analyser, comprendre et non pas se laisser emporter par les événements sans chercher à tirer le maximum du moment présent. Pour qu'on puisse comprendre la pensée de l'auteur, voici sa table des matières :

I. The importance of financial understanding to management. II. The nine ratios that measure effect. III. The six causal ratios. IV. Application of the causal ratios. V. Guidelines for successful application of the cause-and-effect technique. VI. Total application of cause-and-effect ratio analysis. VII. The importance of accurate industry-wide statistics.

Il y a là non pas une théorie nouvelle, mais une manière particulière de procéder avec quelques règles précises et une méthode d'analyse qui est intéressante.

**L'Appel de dimension**, par Pierre Pichard. Le Mans, France.

En m'envoyant un exemplaire du livre de son collaborateur, M. Pierre Bouveret, président — directeur général de la Mutuelle du Mans, me dit : « (Je) souhaite que vous partagiez (avec moi) le plaisir que m'a procuré la lecture de cet ouvrage. » Je le remercie ici, comme je l'avais fait quand l'auteur m'en avait remis un exemplaire un jour que son groupe nous avait invités à un de ces déjeuners plantureux où l'amitié se donne libre cours, à la française.

Directeur-adjoint de la Mutuelle du Mans, M. Pierre Pichard aborde dans son livre l'idée de la *dimension* dans la vie que nous menons, en essayant de suivre le mouvement sans trop de mal ou d'effort : explosion de la population, centralisation urbaine, poussée de l'architecture en hauteur, transports aériens et maritimes, centralisation des grands risques, risques nouveaux avec l'énergie nucléaire, groupement d'énormes entreprises qui ne laissent plus de place à l'individu isolé, même si, dans l'entreprise, l'homme garde son rôle de ferment et d'animateur, mais dans l'équipe cette fois.

Avec son livre, M. Pichard nous fait réfléchir. Et c'est de cela qu'il faut le remercier.



Quelle différence avec ce roman de Pierre-Henri Simon, rapporté du même voyage en France : *La Sagesse du Soir*<sup>1</sup>. Ici, un vieux et sage bonhomme à la retraite nous dit sa réaction devant une vie qui le dépasse, devant les initiatives et les problèmes d'argent de sa famille, devant aussi cette existence dont M. Pichard apporte la dimension. Le vieil homme aime bien sa petite fille Nathalie, cynique mais charmante, à qui il dit un jour : « Bonne, ma petite fille, n'oublie pas ce que je vais te dire : Puisque tu es pour la liberté, n'interviens jamais pour l'imposer aux autres, suivant une idée que tu t'en fais. Et respecte le choix de ceux pour qui elle consiste à accepter des limites et à y trouver la paix. »

Pourquoi faut-il avoir atteint l'autre versant de la vie pour tenir de pareils propos ?

### Rapports annuels

Mentionnons d'abord celui de Chubb Corporation, impressionnant par les résultats qu'il présente tout autant que

<sup>1</sup> Aux Editions du Seuil, Paris.

par sa toilette typographique. Qu'on est loin de ces états financiers arides et éloquents pour les seuls spécialistes que les sociétés remettaient à leurs actionnaires autrefois. Celui de 1971 est tout aussi précis, mais il se lit facilement et, par de magnifiques photographies, il nous permet de mieux comprendre les opérations d'assurances de la maison.



252 Les rapports du mouvement des Caisses Populaires sont différents, mais ils sont d'un intérêt tout aussi grand. Par un nombre imposant de fascicules, ils nous permettent de passer en revue les initiatives du mouvement, qui sont variées et multiples. C'est l'élément humain qui domine et qui frappe dans tout cela. On a ainsi l'impression que l'argent des Caisses ne sert pas qu'à payer le personnel, à remettre des intérêts aux déposants ou des ristournes aux sociétaires, mais qu'il joue un rôle dans notre milieu. Et c'est par là qu'on nous convainc de l'utilité du mouvement.

On passe ainsi des affaires de la Fédération à celles de la Société d'Assurance des Caisses Populaires, de l'Assurance-Vie Desjardins, de la Sauvegarde, de La Sécurité à la Société de Fiducie du Québec, à l'Association Coopérative Desjardins, à l'Institut Coopératif Desjardins et aux Placements Collectifs Desjardins.

Tout cela est parti de peu de choses et de peu de gens pour atteindre deux milliards et demi de dollars. Mais ce qui frappe, ce n'est pas tant l'importance des capitaux en jeu que l'aspect humain donné à leur emploi.

**The Journal of Risk and Insurance.** American Risk and Insurance Association, Bloomington, Illinois.

À signaler dans le numéro de mars 1972, un article sur l'assurance-automobile sans égard à la faute au Canada par

C. Lloyd Matheson; un autre qui s'intitule les centres de décision de l'assurance automobile au Canada par Christoph Haehling Von Lanzenuer et une étude comparative des résultats des sociétés mutuelles et par actions en assurance sur la vie aux États-Unis.

La revue est une des plus sérieuses aux États-Unis dans le domaine qui nous intéresse. Elle est l'organe de l'American Risk and Insurance Association, dont le siège est à Bloomington, dans l'État de l'Illinois.

253

**Influence de l'inflation sur l'assurance.** — Publication de la Münchener Rückversicherungs-Gesellschaft, Munich.

Dans quelle mesure l'inflation exerce-t-elle une influence sur l'assurance et comment peut-on en combattre les effets, voilà le sujet traité par une équipe de chercheurs de la Munich. Nous signalons ce travail avec plaisir à nos lecteurs<sup>1</sup>. Ils y trouveront une étude fort bien faite sur les symptômes et les remèdes de ce mal étrange et dangereux, dont souffre l'économie de tous les pays, à des moments divers et dans une mesure variable suivant les époques.

**Glossaire des termes de construction.** Société centrale d'hypothèques et de logement. Montréal.

Le bilinguisme a besoin de vocabulaire. La Société centrale d'hypothèques et de logement donne l'exemple en mettant à la disposition de son personnel et du public cette brochure d'une centaine de pages, où l'on étudie, en français et en anglais, les termes de la construction. Voilà une excellente initiative, dont il faut féliciter la Société et ses auteurs.

---

<sup>1</sup> Version française.